

Faisons silence et laissons-le venir, nous saurons ainsi ce qu'il veut.

En effet, un Indien, peint et armé en guerre, apparaissait sur la rive opposée. Après quelques minutes d'hésitation, il entra résolument dans l'eau et traversa le fleuve à la nage.

A peine avait-il abordé, que le Marcheur, quittant son abri de roseaux, vint se camper au milieu de la plage, bien en vue, le bras appuyé sur sa carabine.

L'Indien, surpris de l'apparition, s'arrêta également et considéra attentivement le trappeur ; puis levant la main droite et courbant la tête, il continua d'avancer.

— Mon fils est bien pressé, qu'il néglige de descendre jusqu'au gué pour traverser le fleuve ? demanda le trappeur.

L'indien fit un signe de tête affirmatif.

— Il va sans doute rejoindre sa tribu.

— Pied-Agile n'a plus de tribu.

— Ah ! vous vous nommez Pied-Agile ? J'ai entendu prononcer ce nom comme celui d'un guerrier brave et prudent.

L'indien s'inclina.

— Que mon père le Marcheur ne me retienne pas, dit-il ; les moments sont précieux ; je marche vers la Flèche-Noire.

— Qui vous envoie vers lui ?

— Le Castor.

— Le Castor ? Un des chefs des Enfants perdus ?

— Le cœur de mon père le Castor est grand : il aime les Yakangs et méprise les voleurs.

— Oui, je sais... mais alors... pourquoi fait-il partie des écumeurs de la prairie ?... C'est étrange ! En attendant, je n'ai jamais eu qu'à me louer du Castor, en plusieurs circonstances, il m'a rendu de signalés services... Enfin, qui vivra verra !... Maintenant Pied-Agile sait-il quels sont les liens qui m'attachent à Flèche-Noire ?

— Pied Agile le sait.

— Le guerrier peut-il me confier ce que le Castor envoie dire à mon frère ?

L'Indien réfléchit pendant quelques instants :

— Le Castor, dit-il, envoie Pied-Agile vers le grand chef des Yakangs pour lui recommander de retourner tout de suite à son village avec ses guerriers.

— Flèche-Noire a donc quitté son village ?

— Oui.

— Mon fils sait-il où il est allé ?

— Chasser les bisons au bord des lacs.

— Bien ! Mon fils est un guerrier ; qu'il continue son voyage.

L'indien salua le trappeur et s'éloigna de ce pas rapide qui caractérise sa race.

— Eh bien, fit le trappeur en rejoignant ses amis, mes prévisions se réalisent ; Flèche-Noire est en chasse, l'Indien à qui j'ai parlé me l'a assuré.

— Alors, dit Thémistocle, nous ne sommes plus pressés et nous pouvons continuer notre somme.

— Au contraire, nous sommes plus pressés que jamais ; peut-être avons-nous déjà perdu trop de temps. Il nous faut, à présent, continuer notre voyage à marches forcées et par des chemins peu commodes, c'est vrai, mais qui l'abrègeront de moitié.

— Quel est le motif d'une si grande hâte ?

— Je ne saurais vous le dire au juste ; mais je suis sûr que notre présence est indispensable au village, et mes pressentiments ne me trompent guère.

— Eh bien ! passez devant ! dit Thémistocle en baillant.

Le lendemain vers le soir, les voyageurs n'étaient plus séparés du village de la Flèche-Noire que par une distance de deux lieues environ.

Plus on approchait, plus le trappeur ralentissait sa marche, explorant le sol, les arbres, les branches, cherchant un indice qui lui révélât le sens des paroles du Castor. Tout à coup, il se baissa vivement et examina le sol avec attention :

— Alerte ! en avant ! s'écria-t-il, les Enfants perdus ont surpris le village pendant l'absence de ses défenseurs.

Les trois compagnons s'élancèrent en courant.

La nuit venait à grands pas ; une demi-obscurité régnait déjà dans la campagne, et le Marcheur, la tête haute, l'œil en feu, l'oreille au guet, écoutait les milles rumeurs qui surgissaient autour de lui.

Tout à coup un grand cri suivi de plusieurs détonations se fit entendre...

Les trois amis n'étaient plus qu'à une portée de fusil du village. Soudain une immense lueur, dissipant l'obscurité, illumina la scène. C'était le moment où le Serpent venait de mettre le feu au rempart de bois qui protégeait les femmes et les enfants des Yakangs.

Un coup d'œil suffit au Marcheur pour se rendre compte de la situation et concevoir son plan de bataille. Apercevant trois grands érables qui s'élevaient derrière la loge de la médecine, à vingt pas l'un de l'autre :

— Chacun de nous va s'établir entre les branches d'un de ces arbres, dit-il, nous y serons comme dans une forteresse, caché à tous les yeux... Visez bien et pas de quartier aux brigands du désert !

En un clin d'œil les voyageurs furent cachés par-